





AUTRICHE

ÉMEUTE DANS LA CAPITALE

DE SÉRIEUX TROUBLES ÉCLA- TENT A VIENNE A LA SUITE DE L'ASSASSINAT DU PREMIER MINISTRE KARL STUERGGH PAR UN JOURNALISTE SOCIALISTE. — MOBILE DU CRIME.

Londres, 23. — Le correspondant de l'agence Reuters annonce que le premier ministre d'Autriche, le comte Stuergh, a été assassiné, alors qu'il était à dîner samedi, par l'éditeur d'un journal de Vienne, qui a tiré sur lui un coup de revolver. Ce publiciste se nomme Adler, d'après une dépêche de Berlin parvenue à Amsterdam.

Suivant des rapports reçus ici, des troubles graves ont suivi l'assassinat du comte Stuergh, à Vienne, et la police n'a pu réprimer les émeutes.

Vienne, via Sayville, 22. — L'assassinat du premier ministre autrichien, le comte Stuergh, a été un acte purement politique et provoqué par le refus de convoquer le parlement. Telle est l'admission faite par Friedrich-Alder, peu après son arrestation.

Adler est un extrémiste, un socialiste ultra-radical, connu parfois comme le "Liebknecht de l'Autriche". Il est éditeur du "Der Kampf". Il a d'abord refusé de parler, mais après avoir été incarcéré il déclara que les actes politiques du premier ministre l'avaient porté à commettre son crime.

Deux hommes ont été blessés en s'élançant sur le Dr Adler après son attentat contre le comte Stuergh. Adler tira sur eux avant que les officiers autrichiens et allemands fussent parvenus à le maîtriser. Les deux hommes, blessés légèrement, sont le baron Aehrenthal, frère de feu le ministre des Affaires étrangères, et le chef des garçons de table de l'hôtel où a eu lieu la tragédie.

Le comte Stuergh était arrivé à l'hôtel à 1 heure 30 pour déjeuner, en compagnie du baron Aehrenthal, du comte Toggenburg, gouverneur du Tyrol, et de Herr Jacobson, un éminent musicien de Vienne. A deux heures un homme connu du premier ministre entra et venait prendre un siège trois tables plus loin. Il mangea, paya l'addition mais s'attarda à table. Peu de temps après trois heures il se leva et s'avança rapidement vers le ministre sur qui il tira trois coups.

Le premier coup manqua son but, mais les deux autres atteignirent le premier ministre à la tête. Sans proférer une parole ce dernier tomba sans vie sur sa chaise.

Le baron Aehrenthal s'élança alors vers Adler et fut blessé par un coup de revolver. Voyant toutefois la lutte inutile Adler se rendit aux officiers qui l'entouraient. Il était, en apparence, à ce moment, l'homme le plus calme dans la salle. Il donna son nom sans hésitation et fut emmené.

"Si vous plaît, messieurs, je sais parfaitement ce que j'ai fait; je ne résisterai pas".

Questionné sur le motif de son acte, il dit d'abord:

"J'aurai à expliquer cela au tribunal".

Ce n'est qu'un peu plus tard qu'il déclara qu'il avait agi par motifs politiques.

Les médecins, appelés sans retard trouvèrent le premier ministre sans vie.

La nouvelle de l'assassinat se répandit comme l'éclair et fut reçue avec un profond chagrin et une profonde indignation.

L'assassin qui n'est âgé que de 32 ans est le fils du Dr Victor Adler un socialiste modéré, et député au Reichsrath.

L'empereur François-Joseph a été informé de la mort du premier ministre, et la nouvelle l'a profondément affecté.

La chambre des députés autrichienne est fermée depuis le mois de mars 1914, et la constitution exigeait qu'il y eût des élections le printemps prochain. Le comte Stuergh a toujours résisté aux demandes qu'on lui a faites de convoquer le parlement, alléguant qu'il était impérieux de garder le secret et qu'il valait mieux confier l'administration des affaires nationales au ministre.

FRANCE

CHASSÉS PAR LES ANGLAIS

LES TOMMIES FONT UNE AVANCE DE CINQ MILLE VERGES DE FRONT SUR TROIS CENTS VERGES DE PROFONDEUR, CAPTURANT LES TRANCHÉES DE STUFF ET DE REGINA.

Londres, 23. — Au cours d'une nouvelle avance au nord de la Somme, les Anglais ont capturé samedi la tranchée Regina. Une des positions auxquelles les Allemands se sont cramponnés le plus opiniâtrement dans le nord de la France. Après la préparation d'artillerie habituelle, mais plus intense, les Tommies se sont portés à l'attaque sur un front de 5,000 verges, entre la hauteur de Schwaben et le village de le Sars. Ils ont partout atteint leurs objectifs qui comprennent la capture des tranchées de Stuff et de Regina. Jusqu'à présent, ils ont compté 1,018 prisonniers et il en arrive toujours. Les Allemands ont éprouvé des pertes très considérables pendant la lutte. On croit que celles des Anglais sont légères. Hier l'adversaire n'a pas tenté de reprendre la position. Il a fait exploser une mine à Ypres et a occupé la levée d'un cratère où il se tient sous un violent bombardement.

Samedi matin, les Anglais ont accompli une autre progression du côté de Bapaume, à la butte de Warlencourt, à partir du chemin d'Alber. Les Allemands ont subi de ces gains, mais prétendent qu'ils ont cédé effroyablement cher.

Du côté des Français, au nord et au sud de la Somme, il y a eu des combats "d'une violence extrême". Avec un redoublement de fureur, les Allemands se sont rués contre Sully-Saillies. A la suite d'un bombardement intense, ils ont dirigé trois grosses attaques, chacune fois les Poilus ont été arrêtés avant qu'ils aient pu parvenir aux tranchées. L'ennemi a renoué ses efforts dans le courant de la journée, mais avec le même insuccès, et les prisonniers rapportent les ravages accomplis par la canonnade et la fusillade des Français.

De semblables tentatives ont avorté au sud de la Somme, entre Biaches et la Maisonnette. D'autre part les Poilus ont remporté un brillant succès dans les environs de Chaulnes. Grâce à une vive attaque, ils se sont emparés d'un bois au nord du village et ont fait 250 prisonniers. A une heure avant hier, les Allemands ont attaqué cette nouvelle position, mais les Français les ont écartés de nouveau en leur infligeant de très grandes pertes. Au sud de la rivière, l'ennemi a pris pied à la lisière du bois de Blaise, en utilisant les liquides enflammés. Dans le cours de l'après-midi, les Français ont encerclé ce détachement, capturé 150 hommes, et dispersés les autres.

Les derniers jours de la semaine ont été très heureux pour les aviateurs alliés. Le temps était clair et particulièrement favorable à l'activité des pilotes et de l'artillerie. Les Alliés ont abattu 27 machines en tout, les Anglais 12 et les Français 15. Les Allemands ont perdu seulement 5 machines. Les aviateurs alliés ont aussi bombardé avec succès les communications des Allemands, les dépôts de munitions et les bases de ravitaillement de l'adversaire en arrière-pensée. Au cours des combats aériens qui ont eu lieu samedi, l'adjudant Dorme a descendu son quinzième avion boche à Barleux.

LES GÉNÉRAUX MARCHAND ET DEVILLE BLESSES

Paris, 23. — Deux des généraux français les plus connus viennent d'être blessés dans le nord de la France. Le général Marchand, célèbre depuis l'affaire de Fashoda, et le général Sainte-Claire Deville. Les blessures du général Marchand ne sont pas considérées comme sérieuses, et l'on croit qu'il pourra reprendre le commandement de sa brigade sur le front ouest. Le général Deville est gravement blessé.

Sous les roues de LA LOCOMOTIVE

M. EPHREM PAQUETTE ECRASE A MORT A SAINT-HILAIRE.

Saint-Hilaire, 23. — Un rentier, de Montréal, M. Ephrem Paquette, 58 ans, a été tué instantanément par la locomotive d'un train de l'intercolonial.

La victime était allée rendre visite à M. Joseph Couture, ex-échevin de Montréal, et s'en retournait chez lui, muni d'une sacoche à la main, il attendait près de la voie en causant avec M. Couture, quand la locomotive du train arrivait et dans lequel il s'appretait à monter, frappa sa sacoche et qui eut pour effet de faire perdre l'équilibre au malheureux qui roula sous les roues de la locomotive.

Le cabinet a tenu une séance, après l'assassinat du comte Stuergh. Conformément aux précédents, tous les ministres vont offrir leur démission, mais on ne pense pas que l'empereur François-Joseph va les accepter. Le ministre de l'Intérieur, le prince Hohenlohe-Schillingfurf, remplira la charge de premier ministre intérimaire. Parmi les successeurs possibles du comte, on met le prince, le baron von Beck, ancien premier ministre, et von Koerber.

MENACE AUX HAPSBURG ?

Rome, 23. — On considère ici que l'assassinat du premier ministre viennois exprime l'indignation que leur inspire le meurtre du comte Stuergh. Ils font l'éloge du défunt, soulignant ce qu'il a fait depuis 5 ans dans un poste difficile, et en particulier le succès avec lequel il a résolu les difficultés politiques et sociales.

Suivant les articles de fond, rien ne serait plus insensé que d'attribuer des motifs politiques à l'acte d'un fou. Tous les journaux affirment que la politique est complètement étrangère au crime.

Selon une dépêche de Vienne, le

LES BALKANS

RECU L DANS LA DOBROUDJA

MACKENSEN REPOUSSE LES TROUPES RUSSO-ROUMAINE ET S'EMPARA DE TROIS VILLES ET FAIT 5,000 PRISONNIERS. — LES SERBES PROGRESSENT APPUYÉS PAR LES FRANÇAIS.

Londres, 23. — Les troupes russes et roumaines sont forcées de reculer au centre et à gauche de leurs positions dans la Dobroudja, en face de la vigoureuse offensive du général Mackensen. A droite, cependant, les Austro-Allemands subissent des revers, bien que les communiqués officiels de Berlin publient que les Alliés retraitent sur toute la ligne de la Dobroudja. Les Allemands seraient en parades de trois villes, Tofrai Sari, Cobadin et Rachova, et de 5,000 prisonniers.

Les autorités militaires de Pétersbourg concèdent que leurs troupes ont légèrement fléchi au secteur de la Dobroudja. Les succès allemands à cet endroit sont rejetés à l'arrière-plan par la ferme attitude des troupes roumaines en Transylvanie; ces dernières ont repris du terrain, bien que l'état des soldats ait quelque peu diminué.

Au cours de engagements meurtriers qui se sont poursuivis, en Transylvanie, les Roumains ont fait plus de 700 prisonniers. Ils ont attaqué les positions allemandes au mont Sisphe et les ont emportées d'assaut, tandis qu'ils ont réduit à néant les attaques des envahisseurs au secteur d'Usul et dans les vallées Oltus et Trotus.

LES SERBES AVANCENT

L'offensive serbe se poursuit avec succès le long de la rivière Cerna; les troupes serbes ont enlevé deux ou trois villages, et fait des centaines de prisonniers. Elles ont atteint la ville de Baldenti, à quatre milles au nord de Brad, où elles opèrent avec les soldats français pour reprendre les positions perdues dans la vallée Vardar. Les troupes bulgares, en déroute, ont demandé du secours des troupes allemandes qui s'appretent à leur prêter main forte.

Une flottille de navires de guerre alliés a bombardé avec succès les positions de défense des troupes bulgares, à l'embouchure de la rivière Strouma.

LES OPERATIONS EN TRANSYLVANIE

Les autorités de Pétersbourg ont publié, hier, le communiqué officiel suivant sur les opérations militaires dans les Balkans:

"Aux secteurs nord et nord-est, en Transylvanie, les troupes roumaines ont cerné, près de la petite ville de Bekas, 40 verges à l'ouest de Piatra, une division ennemie sur le versant d'une petite montagne, fait 500 prisonniers et pris deux canons et cinq mitrailleuses. Dans la vallée de la rivière Trotus, une bataille se poursuit.

Dans la vallée de la rivière Uzul, l'ennemi a été repoussé avec pertes. Dans la vallée de la rivière Buzen, les troupes roumaines, pressées par l'ennemi, ont été forcées de se retirer à Guasirliv. A Bran Pass, près de Dragoslavl, 40 verstes au sud-ouest de Kronstadt, des attaques de l'ennemi ont été repoussées avec de grandes pertes.

"A la Dobroudja, les attaques de l'ennemi sur tout le front ont forcé nos troupes et les troupes roumaines à se retirer légèrement.

NAUFRAGES

PERDUS DANS LA TEMPÊTE

TROIS NAVIRES SOMBRENT OU SONT JETÉS A LA COTE SUR LE LAC ÉRIÉ. — VINGT-SEPT PERSONNES PÉRISSENT. — CRAINTES AU SUJET D'UN 4ÈME NAVIRE.

Cleveland, Ohio, 23. — Au cours de la tempête de vendredi, sur le lac Érié, trois navires ont coulé ou ont été jetés à la côte, et 27 personnes ont perdu la vie. Le deuxième victime des éléments déchaînés est le James B. Gogate, de Cleveland, qui se rendait de Buffalo à Fort William, Ontario, avec un cargaison de charbon. L'équipage, qui se composait de 21 marins, a péri, et le seul survivant est le capitaine Walter Grashaw.

Le dernier a été baloté sur un radeau depuis 10 heures, vendredi soir, jusqu'à 10 heures, hier matin. Il était dans un état pitoyable et incapable de raconter d'abord de façon cohérente la catastrophe. Quand le navire a recueilli le malheureux, il était couché sur l'embarcation, à demi inconscient, enroulé dans un câble et enlaidé par les vagues.

Hier soir, quoique encore dans un état précaire, le capitaine a relaté comment il a perdu son vaisseau. "Nous passions à Long Point, dit-il, vers 6 ou 7 heures, vendredi soir, lorsque les choses ont commencé à aller mal. A la proue, l'eau entra dans le navire et nous avons senti immédiatement une inclinaison de ce côté. Chacun s'est mis à sa place, mais à 10 heures, vers 10 heures, le bateau était perdu. Quand nous nous sommes préparés à lancer le radeau, l'eau touchait déjà au pont. Tout le monde a plongé dans le lac, quand le navire a sombré. En revenant à la surface, ma main a saisi par hasard le radeau sur lequel je montais en même temps que le mécanicien en second Harry Ossman et un membre de l'équipage. C'est alors que la terrible lutte a commencé. Deux fois, le radeau a complètement chaviré. J'ai dû être inconscient la moitié du temps."

Les deux compagnons du capitaine ont été successivement emportés par les vagues.

Le Gogate a été construit en 1912. Il jaugeait 3,500 tonneaux. Jusque présent, aucun Canadien ne figure sur la liste des morts. Dans les cercles maritimes, on entretenait, hier, des craintes au sujet du Merida, que le vapeur Briton a aperçu à 10 heures, vendredi matin, à 25 milles à l'est des bancs de sable du lac Érié. Le Briton est arrivé ici, à midi hier, et le Merida eût dû le précéder de 18 heures.

CADAVRES RECUEILLIS

Détroit, Michigan, 23. — Les corps de 2 hommes, que l'on croit être des membres de l'équipage de la barge D. L. Fisher ont été jetés à la côte, au sud d'Amherstburg, Ontario. Cette barge a sombré, vendredi, dans le lac Érié, tandis que 6 personnes ont perdu la vie.

On a remis à flot, hier, le vapeur Ohl, qui s'est échoué, vendredi soir, en face de Port Huron. Un capitaine de navire a exprimé l'opinion, hier, que plusieurs autres navires ont pu couler à pic au cours de la terrible tempête qui a fait rage sur les grands lacs. La partie septentrionale du lac Érié était pleine d'épaves, hier.

CHINE

LA FRANCE S'AGRANDIT

LES TROUPES DE TIEN-TSIN S'EMPARA DE FORCE D'UN MILLE CARRE DE TERRITOIRE CHINOIS.

Pékin, Chine, 23. — Un mille carré de territoire chinois adjacents à la concession française à Tien-Tsin a été pris de force par le consul de France, avec l'assistance des troupes.

Les agents de la police chinoise ont été arrêtés et des Français, en réponse à une protestation du bureau des affaires étrangères de Chine la légation française à Pékin, a déclaré qu'elle prenait toute la responsabilité des actes de violence qui pourraient résulter de cet acte. Le district occupé par les Français est très peuplé et les Chinois menacent d'avoir recours à la violence, comme ils se sont énergiquement opposés depuis un nombre d'années à l'annexion à la concession française.

Dans sa protestation à la légation, le ministère des affaires étrangères de Chine déclina toute responsabilité des actes de violence qui pourraient se produire.

La presse chinoise dénonce violemment les Français, "qui surpassent, dit-elle, les tactiques japonaises et se résument à la guerre contre la Chine sans défense."

Tien-Tsin, le port de mer de Pékin, a une population de 750,000 âmes. La concession française dans Tien-Tsin est située sur le versant oriental de l'Haïho, et comprend une étendue de terrain d'un mille et demi de long sur un demi-mille de largeur. Au sud se trouve la concession anglaise, tandis que les établissements italiens et japonais s'étendent au nord de la concession française.

FAITS - MONTREAL

A DEUX DOIGTS DE LA MORT

UN CONCIERGE D'UNE MAISON DE RAPPORT ET SA FEMME SONT A MOITIÉ ASPHYXIÉS AU COURS D'UN INCENDIE — SOLDAT GRIEUVEMENT BLESSE.

Dus un incendie qui s'est déclaré hier soir aux appartements Alexandra, 214-216, rue Sainte-Catherine Ouest, deux personnes ont failli perdre la vie. Ce sont M. William O'Connor, 37 ans, concierge, et sa femme, âgée de 54 ans.

Cet incendie commença vers les neuf heures environ, dans la cuisine de M. O'Connor, au dernier étage. Les pompiers arrivés sur les lieux eurent vite fait de pénétrer dans l'édifice.

Le capitaine Gauthier et les pompiers Ouellette et Richard pénétrèrent dans une pièce remplie de fumée, où ils heurtèrent un lit dans lequel, au moyen de leurs lanternes électriques, ils aperçurent le concierge et sa femme dans une complète inconscience.

L'on descendit les deux victimes au second étage et les ambulances de l'hôpital Général et du Royal Victoria furent immédiatement mandées par le chef Gauthier.

Le chef Marin, durant ce temps, pratiqua la respiration artificielle sur les deux victimes et quand les ambulances arrivèrent sur les lieux, M. et Mme O'Connor respiraient quelque peu.

M. O'Connor fut transporté à l'hôpital Royal Victoria et l'on conduisit sa femme à l'hôpital Général.

Peu de temps après, l'incendie était maîtrisé.

SOLDAT GRIEUVEMENT BLESSE

Dans une bagarre survenue entre soldats, à l'angle des rues Craig et Chenneville, l'un d'eux, Richard Griffith, du 199e bataillon, dut être transporté à l'hôpital Général par suite des blessures qu'il a reçues au crâne.

La police est à la recherche des coupables.

A BAS D'UN ESCALIER

A Maisonneuve, au No 528 de la rue Létourneau, une femme, Mme Joseph Coderre, 65 ans, s'est tuée en tombant à bas d'un escalier.

ECRASE SOUS UNE PIÈCE DE FER

Un débardeur, Cyrille Racine, âgé de 32 ans, est décédé hier matin, à l'hôpital des suites de blessures occasionnées par la chute d'une lourde pièce de fer qui l'écrasa, au hangar No 15, dans le port.

LA MAIN AMPUTÉE

Un employé des usines de la compagnie Steel Canada, W. Dulka, 33 ans, domicilié 15 rue des manufacturiers, s'est fait mutiler la main par une machine à tel point qu'on dut lui amputer.

UN ACTE DE BANDITISME

Un acte de banditisme des plus révoltants a été commis hier soir chez Mme Poirier demeurant au numéro 2963 de la rue Drolet.

FUMEZ LE TABAC CANADIEN HEROES. Il est très bon et ne laisse pas de mauvaises odeurs. Centre mandat-poste de 75 sous en expéditions en livre. La St-Jacques Tobacco Packing, Co. Ltee, St-Jacques, Co. Montreal, Qué.

Un médecin dit comment renforcer la vue de 50 pour cent en une semaine dans plusieurs cas

Il est très bon et ne laisse pas de mauvaises odeurs. Centre mandat-poste de 75 sous en expéditions en livre. La St-Jacques Tobacco Packing, Co. Ltee, St-Jacques, Co. Montreal, Qué.

LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME LE SIROP GAUVIN POUR LE RHUME. Composé des meilleurs baumes et antiseptiques, le plus efficace pour la guérison prompte et sûre des Rhumes, Tox, Enrouement, Bronchite, Coqueluche, etc. Les rhumes et toues sont traités et entraînent souvent des maladies graves des voies respiratoires. Guérissez-les donc sans délai avec le SIROP GAUVIN POUR LE RHUME, qui n'a pas son égal. Prix: 25c la bouteille.

Le Sirop d'Anis Gauvin pour les Enfants. Les Cachets Gauvin pour le Mal de Tête. Soulage coliques, douleurs de la dentition, indigestion, diarrhée, et assure au bébé un sommeil naturel. Prix: 25 cents la bouteille.

Cours de sténographie, par mademoiselle J. M. Ginq-Mars. Morgan, Maisonneuve, à la Salle du Bain public, Boulevard; Cours de diction française et bon langage, par Mlle Idola Saint-Jean.

CHOSÉS MUNICIPALES

CHACUN DEVRA Y CONTRIBUER

LE BUREAU DES COMMISSAIRES DÉCIDE DE DEMANDER AUX FONCTIONNAIRES DE LA VILLE DE VERSER UN MONTANT ANNUEL AU FONDS DE PENSION MUNICIPAL.

Il en avait déjà été question, lors de la prise en considération des nouvelles mesures qui ont pour but d'augmenter le revenu de la Ville, mais on n'avait rien décidé; c'est maintenant fait. Les fonctionnaires et les employés municipaux devront désormais contribuer au fonds de pension de la ville s'ils veulent en bénéficier lorsqu'ils seront forcés de prendre leur retraite.

C'est du moins la déclaration que vient de faire le commissaire Côté, à la suite de la dernière séance d'étude sur le budget.

Quant à la nouvelle taxe destinée à combler le déficit, elle a bien fait l'objet d'un long débat, mais aucune décision n'a été prise. Il s'tout probable qu'il en sera de nouveau question cette semaine lorsque le bureau prendra connaissance du rapport du comité des nouvelles sources de revenus.

Comme le maire le laissait entendre, relativement aux membres du comité de législation, le déficit de 1917 ne dépassera pas les 1,300,000 M. Côté, qui faisait cette déclaration samedi dernier, ajoutait aussitôt que dans son seul département des travaux publics on avait réussi à faire environ 860,000 d'économies en y effectuant certains changements et en renvoyant une centaine d'employés.

On dit en effet que les membres du personnel de l'hôtel de ville, malgré les nouvelles parues dans un quotidien du matin, sont très nombreux qui seront mis à pied.

Le maire, disait cette feuille, aurait déclaré vendredi après-midi, que pas un fonctionnaire travaillant à l'hôtel de ville proprement dit ne serait renvoyé à la Saint-Sylvestre.

Or, le bureau des commissaires, paraît-il aurait décidé samedi de mettre au rancart un grand nombre de ces derniers. On mentionne même les noms de fonctionnaires travaillant aux départements de la voirie et des édifices municipaux ainsi que celui du genre d'un ex-commissaire.

Plusieurs membres du personnel municipal se plaignent de ce que jusque ici ait renvoyé nombre de personnes compétentes sous prétexte qu'elles sont les dernières arrivées.

Est-ce que par hasard le principe du premier occupant dut parler quelque part un petit animal du Bonhomme, ferait loi à l'hôtel de ville?

Bien que le budget soit pratiquement terminé, il ne sera soumis au conseil que dans les premiers jours de novembre.

YVREH TONIQUE & APERITIF RECOMMANDÉ AUX FAMILLES. AGENTS: HUDON, HEBERT & CIE, LIMITÉ, MONTREAL.

LA VIE SPORTIVE

LES STARS BATTENT CRESCENT ET DEVIENNENT CHAMPIONS

APRES AVOIR ETE QUATRE POINTS EN ARRIERE, LES STARS COMPTENT 5 FOIS A LA 5e SUR 7 COUPS REUSSIS. — ILS SORTENT MILLER DE LA BOITE. — RESULTAT: 7 A 4.

Les Stars ont remporté le championnat de la ligue de la Cité, hier après-midi, en battant les Crescent par le résultat final de 7 à 4, après la saison la plus mouvementée dans l'histoire de notre organisation semi-professionnelle.

une température glaciale, qui venait plus à une partie de football, au-delà de 1,200 personnes étaient au parc Delorimier, hier.

Table with columns: Ab., R., H., Po., A., E. for Crescents and Stars.

Les deux grands facteurs de la victoire des Stars furent l'excellent besogne, accomplie par Malcolm-Fraser, le lanceur par excellence de la ligue de la Cité, et le bon travail d'ensemble des frappeurs de ce club.

Malcolm-Fraser s'est révélé le meilleur lanceur semi-professionnel, qui soit encore passé dans la ligue de la Cité.

Les Stars ont combattu avec une énergie désespérée, et les quatre-cinquièmes de l'assistance, étaient des plus sympathiques à leur cause.

Les Stars ont combattu avec une énergie désespérée, et les quatre-cinquièmes de l'assistance, étaient des plus sympathiques à leur cause.

L'ASSEMBLÉE ANNUELLE DE LA LIGUE PROVINCIALE

L'assemblée annuelle de la ligue de quilles Provinciale aura lieu le dimanche, 5 novembre prochain, au Trois-Rivières, alors que l'élection des officiers sera le principal ordre du jour.

La saison de quilles Canadien s'ouvrira le 8 novembre prochain, alors que six clubs seront aux prises.

ECHELLE DES PARTIES DE LA LIGUE CANADIENNE

- List of matches: La Casquette 1 vs La Casquette 2, Dominion vs Canadien, etc.

La saison de quilles Canadien s'ouvrira le 8 novembre prochain, alors que six clubs seront aux prises.

LIGUE ST-DENIS

Le deuxième échec et danse annuelle de la ligue St-Denis aura lieu le 22 novembre prochain, à la salle de la Casquette, sous la présidence de M. l'échevin Romeo Houli.

EUCHRE ANNUEL DE L'A. ST-VALIER

Le deuxième échec annuel de l'A. A. St-Valier aura lieu, mercredi et jeudi, les 25 et 26 octobre, à la salle du Coureur des Bois.

UN ADVERSAIRE DIGNE DU CHAMPION FREDDIE WELSH

BOB WILSON FERA UNE DURE LUTTE A L'ANGLAIS, MERCREDI PROCHAIN, AU PARC SOMMER. — GIRARDIN CONTRE BURNS ET GIROUX CONTRE WATSON. — LE RECORD DE WILSON EST TRES ENVIABLE.

En s'attaquant, mercredi prochain, à Bobby Wilson, au Parc Sommer, le champion mondial des poids-légers, Freddie Welsh aura affaire au plus fort pugiliste qu'il ait rencontré jusqu'à présent à Montréal.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

COMMERCCE ET FINANCE

PROGRESSION CONTINUE

LE CHIFFRE DE NOTRE COMMERCE EXTERIEUR GROSSIT CHAQUE MOIS. — NOS PRODUITS AGRICOLES ET NOS OBJETS FABRIQUES SONT EN TETE DE LA LISTE.

Ottawa, 23. — L'augmentation de cent pour cent, pour la période de six mois, qui faisait voir le compte rendu d'août, apparaît encore en septembre, le chiffre de notre commerce extérieur, pour les six mois écoulés du présent exercice financier, dépassant encore de beaucoup le niveau du milliard.

Le rapport mensuel rendu public par le ministre des Douanes indique une plus-value de \$92,487,862 à \$161,797,951 du commerce total, pour septembre, portant le total général, pour la période des six mois expirés, à \$1,148,899,412, par comparaison avec \$559,533,363 durant la période correspondante du précédent exercice.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

LA MATINÉE A LA BOURSE

ELLE A ETE SUFFISAMMENT ACTIVE ET A PERMIS AU GROUPE DU PAPIER DE POURSUIVRE SA MARCHE EN AVANT.

L'activité de notre marché officiel des valeurs mobilières a été suffisante, ce matin, et les cours ont enregistré de fréquents et notables progrès. Le sentiment de la clientèle est à l'optimisme.

C'est encore le groupe de la pipe et du papier qui tient le haut du pavé. Le Spanish River, abondamment traité, conduit le marché par une ouverture à 16, et marquant 16 7/8, vers midi, après avoir touché 17. Le Wayaganack vient en débutant avec une avance plus accusée, dénotant à 92, soit déjà un gain appréciable sur le cours de fermeture précédente, et s'élevant successivement à 94 et demi pour revenir à 94, à midi.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

NOUVELLES DE WALL STREET

LES REALISATIONS DE BENEFICES N'AFFECTENT QUE TRES PEU LA VIGUEUR DES COURS. — UNE FERME ACTIVITE.

New-York, 23. — Les opérations ont été reprises, aujourd'hui, sur une vaste échelle, dès l'ouverture, les valeurs dites spécialisées conduisant la marche. Les parts de métallurgie ont également été fréquemment recherchées et la demande de titres de chemins de fer a de nouveau négligé certaines émissions d'importance secondaire et, même, des actions très en vue.

Le mouvement des affaires a pris beaucoup d'ampleur, avant midi, embrassant bientôt tous les compartiments. L'incessante cueillette des bénéfices a tantôt exercé un léger effet, tantôt, pas, les cours s'élevant aux plus hauts niveaux. L'activité inaccoutumée du Bethlehem Steel, qui a gagné 30 points, s'élevant à 580, a constitué la vedette de la matinée. Les spécialités ont remarquablement fortifié leurs progrès antérieurs. Les voies ferrées ont été comparativement lourdes, mais fermes. À midi, le chiffre approximatif des affaires se fixait à 750,000. Les bons ont été fermes.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

ARTHUR BRUNEAU, Membre, Bourse de Montréal. BRUNEAU & DUPUIS, COURTIERS.

PROVINCE DE QUEBEC, district de Montréal, Cour Supérieure, Joseph Lamoureux, gentilhomme de la cité et du district de Montréal, requérant.

La requête de Joseph Lamoureux, gentilhomme, de Montréal, demandant la nomination d'un curateur à la succession vacante de M. Peter Dobrofsky, en son vivant, bourgeois, de Montréal; vu l'affidavit annexé à ladite requête, et produit en soutien d'icelle; avis de ladite requête ayant été dûment signifié à l'honorable Procureur général, de la province de Québec, au désir de la loi; nous, l'honorable F.-O. Dugas, l'un des juges de la Cour supérieure, pour la province de Québec, dans le district de Montréal, avant faire droit, ordonnons qu'une assemblée des parents et des créanciers dudit Peter Dobrofsky, soit convoquée pour être tenue devant l'un des honorables juges de cette Cour, vendredi, le troisième jour de novembre prochain, à 10 heures 30 du matin, au Palais de justice, à Montréal, chambre No 31, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur à ladite succession vacante, et soit la présente ordonnance publiée deux fois en français et deux fois en anglais dans des journaux publiés dans la cité et le district de Montréal, Montréal, 23 octobre 1916. (Signé) F.-O. Dugas, J. C. S. Saint-Germain, Guérin et Raymond, procureurs du requérant.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

Le produit des douanes, pendant cette période, a passé de \$44,421,033 à \$70,102,854. Les exportations de produits indigènes, à l'exclusion du minerai, ont atteint \$390,995,243.

MARCHÉ FORAIN DES LAITAGES

Gowansville, 23. — A la séance de la Bourse des Laitages des Cantons de l'Est, samedi, on a enregistré 417 colts de beurre de crémerie qui ont été vendus 30 sous et demi la livre. A pareille époque, il y a un an, 250 colts de beurre s'échangeaient à raison de 32 sous et demi, et 150 colts de fromage, à 15 sous 3-4.

Saint-Hyacinthe, 23. — On a enregistré 150 colts de beurre et 1,600 boîtes de fromage, à la Halle, samedi. Le beurre a trouvé preneur à 40 sous la livre et le fromage à 21 sous, 11 y a un an, 250 colts de beurre s'échangeaient à raison de 32 sous et demi, et 150 boîtes de fromage, à 15 sous 3-4.

Vankleek-Hill, 23. — On a enregistré 182 boîtes de fromage coloré et 910 boîtes de blanc. Le fromage coloré a été transféré au prix de 21 sous 3-4 et le blanc, à 21 sous 11-16 la livre.

London, Ont., 23. — A la réunion de samedi, 397 boîtes ont été enregistrées. On a coté de 21 à 21 sous, 11 y a un an, 250 colts de beurre s'échangeaient à raison de 32 sous et demi, et 150 boîtes de fromage, à 15 sous 3-4.

Belleville, Ont., 23. — A la foire de samedi, 1,485 boîtes de fromage ont été offertes. Le tout s'est vendu 21 sous 13-16 la livre.

NOUVELLE FUSION

En exécution des nombreux projets de fusion, esquissés récemment, de nos compagnies de transport, on annonce la réunion de la ligne de paquebots Donaldson et de la ligne Anchor, dont les bateaux font le service Glasgow-New-York, de même qu'ils desservent également les ports méditerranéens et de l'Inde. La nouvelle compagnie, qui se trouve à consolider ainsi ses assises, sera connue sous la raison sociale Anchor-Donaldson Line.

BOURSE DES MINES

Table with columns: Cours fournis par la maison Bryant, Dunn and Co., rue S.-François-Xavier, No 66, Montréal.

DECLARATIONS DE DIVIDENDES

Ontario Steel.—Dividende trimestriel régulier de 1 1/2 p. 100, sur les actions de priorité, payable le 15 novembre aux actionnaires inscrits le 31 octobre.

LES GRAINS A CHICAGO

Table with columns: Cours fournis par la maison McDougall and Cowans; Cours d'ouverture; Cours à midi.

L'OUVERTURE DE LA SAISON DES QUILLES

LES CLUBS NATIONAL ET CANADIEN SE RENCONTRENT CE SOIR, DANS LA PREMIERE PARTIE DES SERIES DE LA MONTREAL BOWLING ASSOCIATION. — LA COMPOSITION DES EQUIPES.

La saison des quilles s'ouvrira ce soir, dans la Montreal Bowling Association, alors que huit clubs seront aux prises. La partie qui semble susciter le plus d'intérêt est sans contredit la joute entre le National et le Canadien, aux allées du Club Athlétique Canadien, car les amateurs du plus beau sport d'intérieur ont hâte de connaître la force des représentants de notre grande association canadienne-française, et un grand public se réunira ce soir, à huit heures, pour assister au lever du rideau.

Le capitaine du National n'a rien négligé pour recruter une équipe de premier ordre et à en juger par la liste des joueurs, le capitaine Pierre Boullianne, nos violets et blancs, devraient être des adversaires sérieux dans la course au championnat. Labelle, Lamoureux, Meunier, Gattarinch, Ranger, Cardinal, Boullianne et un autre joueur de renom formeront l'équipe du National tandis que le Canadien se composera de équipiers suivants: Valin, Paradis, Bolduc, Chevalier, Couvrette, Nelson et Vachon.

THE SUN TRUST COMPANY, LIMITED. Fiduciaire, fiduciaire, exécution de testaments, liquidateur, curateur, administration d'immeubles, assurances.

Un bon placement. LES PERSONNES QUI, DE TEMPS À AUTRE, ONT DES FONDS À PLACER PEUVENT ACHETER AU PAIR DES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT CANADIEN AU MONTANT DE \$500 OU DE MULTIPLES DE CE MONTANT.

NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

LES ANGLAIS A LA SOMME

REVUE DES OPERATIONS DEPUIS TROIS MOIS ET DEMI. — VINGT VILLAGES ET 30,000 BQCHES CAPTURES. — UNE TACHE DIFFICILE. — SUPERIORITE DE L'ARTILLERIE ANGLAISE.

Sur le front anglais en France, 23, par voie de L... Les Anglais ont appris de façon marquée à améliorer leurs méthodes et à diminuer les pertes de l'assaillant, au cours des trois mois et demi de la bataille de la Somme, caractérisée par la plus grande concentration de canons, de soldats, de matériel de guerre de toute sorte et par la lutte la plus habile et la plus désespérée que le monde ait jamais vue.

La tâche des Anglais était particulièrement difficile, à cause du fait qu'ils ont dû d'abord enlever une ligne de tranchées des plus formidables. De plus, chaque village était une forteresse qu'il fallait assiéger et prendre d'assaut. Les Anglais ont refoulé l'ennemi sur un front de 11 milles et sur une profondeur de 4 à 11 milles. Au printemps, les paysans feront leurs labours en arrière des lignes qui depuis 2 ans sont sous un feu violent.

L'offensive a compris des intervalles de préparation d'artillerie et d'opérations de siège à la suite de chaque attaque générale. En juillet, à cause des difficultés qu'il rencontrait, la prise de la première ligne de tranchées, les pertes des Anglais ont été probablement supérieures à celles des Allemands. Mais au mois d'août, alors que les Teutons étaient délogés de leur deuxième ligne de leur première ligne de défense, sur une grande partie du front, la lutte s'est faite à découvert de 2 côtés, et qu'il a fallu creuser des tranchées, les pertes sont devenues à peu près égales. Vu que les Allemands prenaient l'offensive, ils étaient nécessairement plus exposés. Cependant, suivant toutes les informations recueillies par le correspondant, soit auprès des officiers anglais, soit auprès des prisonniers allemands, les Allemands ont perdu au moins 25 p.c. plus d'hommes que les Anglais et peut-être 50 p.c. dans le cours du mois de septembre, alors que les Anglais ont fait leurs gains les plus considérables.

La contradiction de ces faits avec le principe précédemment énoncé voulant que les assaillants perdent plus d'hommes que les défenseurs, au moins 2 hommes contre un, provient au dire des officiers anglais, de la supériorité de l'artillerie anglaise, du nombre des avions des Anglais, de la plus grande habileté de leurs soldats et de l'usage des camions cuirassés.

LES CAMIONS CUIRASSES

L'état-major anglais ne reposait pas de grands espoirs sur ces véhicules. Ce n'est qu'une des inventions que les Allemands ont fait servir à leur offensive, le printemps prochain, alors qu'ils seront complètement préparés. Il est difficile de faire des calculs touchant la valeur de ces autos, mais selon l'opinion de la moyenne des experts au front, ces camions cuirassés ont sauvé la vie à 20,000 hommes, soit plus d'une division complète.

L'offensive a démontré constamment qu'une armée ne saurait avoir trop de canons qui tuent et démoralisent l'ennemi par des projectiles lancés d'une distance variant de 2,000 à 20,000 verges. Les faits ont aussi révélé la grande valeur des mitrailleuses portatives, soit à l'offensive, soit sur la défensive. Ce n'est pas le terrain gagné ou les prisonniers faits qu'on souligne le plus au front, mais les officiers parlent constamment du moral des troupes. C'est le moral qui, au milieu d'une partie de boxe fait devenir le vainqueur. Avant la grande offensive, l'état-major et les commandants anglais comprenaient la responsabilité qui leur incombeait, en envoyant une armée qui avait reçu seulement une formation théorique. Un commandant rappelle la parole de von Moltke : "Le soldat allemand n'est peut-être pas supérieur à l'ennemi, mais nos vain-

CRIME D'UN FANATIQUE

C'EST AINSI QU'A VIENNE ON INTERPRETE L'ASSASSINAT DU PREMIER MINISTRE STUERGGH — LE MEURTRIER RENIE PAR SON PERE ET SON PARTI.

Vienne, 23. — Les cercles du gouvernement ici considèrent l'assassinat du premier ministre Stuerghk, comme l'oeuvre d'un fanatique, et ne prouvant en aucune manière la situation politique ou le cours de la guerre. C'est ce qu'a appris le correspondant de la presse associée de bonne autorité.

On est convaincu que Adler n'a pas de complice. Son action est désavouée par le parti socialiste, et son père, Victor Adler, député socialiste à la Chambre basse du Reichsrath, Pa condamné également. Adler a avoué à la police qu'il avait tiré Stuerghk parce que le premier ministre était opposé à la convocation du parlement.

Stuerghk ne peut se servir de ce prétexte puisque la convocation du parlement regarde les partis politiques. La tranquillité règne à Vienne. La population, tout en s'intéressant au meurtre, considère la chose comme un crime d'ordre privé.

L'IMPRESSION A BERLIN

Berlin, 22. — (Par voie de Londres, 23). — Tous les rapports de l'assassinat de Stuerghk dans les journaux du matin sont unanimes à dire que c'est l'oeuvre d'un fanatique politique irresponsable, sinon d'un neurasthénique dont l'esprit a été troublé par les préoccupations de la guerre.

Dr Friedrich Adler, l'assassin, est décrit par ceux qui le connaissent comme étant d'un tempérament fanatique et on répète qu'il y a des cas de folie dans sa famille, sa mère ayant été internée depuis quelques années. Adler depuis quelques mois laissait facilement voir que ses nerfs étaient épuisés et ses manières avaient été la cause de beaucoup d'agitation au comité central des socialistes autrichiens, dont il était le secrétaire. Le jeune Adler était à la tête d'une petite mais vigoureuse organisation au parti dirigé par son père. Le dernier acte politique du premier ministre Stuerghk a été la prohibition de deux assemblées qui devaient avoir lieu aujourd'hui en faveur de la convocation du parlement. Il se proposait aussi, de la part du gouvernement, à prendre par demain à une conférence de parlementaires dans le but de discuter la possibilité de reprendre les séances de la Chambre.

ACCUSÉ DE CAMBRIOLAGE

Un policier a été obligé de se servir de son revolver pour arrêter un voleur hier matin. L'homme de police Giroux était près du café Herbs lorsqu'il vit un homme qui se sauvait, à l'angle des rues, Craig et Saint-Laurent. L'agent se cacha et observa l'homme qui semblait vouloir se dissimuler. Finalement, il se mit à sa poursuite, et ce n'est que lorsqu'il eut tiré trois coups de pistolet en l'air que le voleur arrêta. Devant le juge Lanctôt, ce matin, Ernest Lévesque a été accusé d'avoir pénétré dans un restaurant où il aurait volé des liquides, des cigares, des cigarettes et une somme en argent de \$36.00.

crans parce que nous avons un meilleur état-major". Il ajoute : "Nous remercions l'état-major allemand au sujet de ce qu'il nous a appris autrefois, et dernièrement nous lui avons appris du nouveau". C'est sur le champ de bataille qu'on constate si les officiers ont l'étoffe de meneurs d'hommes. Ceux qui ne le sont pas perdent leur commandement. Le chemin qui mène à la promotion, c'est le succès dans l'action. Il n'est pas rare de voir des généraux de 30 à 40 ans et des commandants de bataillons de moins de 30 ans. Un soldat anglais blessé a déclaré récemment au correspondant : "Le temps viendra peut-être où il n'y aura plus qu'un Anglais et un Allemand de vivants. L'Anglais aura le dessus." Voilà ce que les officiers entendent par le moral, et voilà qui explique pourquoi ils estiment les résultats des opérations de l'été dernier, à la seule lumière de ce mot.

ÉCHEC DU PLAN BOCHE

LA CONTRE-MANOEUVRE DES RUSSSES A APPAREMMENT FAIT AVORTER LA TENTATIVE TEUTONNE D'ISOLER LES RUSSSES DES ROUMAINS, AU SUD DE DORNA-WATRA.

Petrograd, 22, par voie de Londres, 23. — La puissante offensive que les armées austro-allemandes ont dirigée, il y a une semaine, dans la région au sud de Dorna-Watra, dans le but d'isoler les Russes des Roumains et d'empêcher les premiers de secourir leurs nouveaux alliés et de prendre la Bukovine, a apparemment avorté devant les contre-manoeuves des Moscovites. L'état-major russe, prévoyant les mouvements de l'ennemi, avait placé force troupes dans ce secteur, et selon les derniers rapports officiels, les troupes austro-allemandes se sont repliées sur leurs anciennes positions.

La semaine dernière, le feld-marschal von Hindenburg s'est également forcé d'établir de nouvelles positions dans 2 des plus importants secteurs du front septentrional, le long des routes menant de Vladimir-Volynski, où les Russes occupent encore les positions conquises au commencement de l'offensive du général Broussiloff, en mai dernier et dans la région de Brzezany, où les lignes moscovites qui entourent la ville s'avancent au sud-ouest, en Galicie. Ces deux secteurs représentent des points vulnérables de la défense, puisqu'une avance des armées du tsar à ces endroits menacerait directement Kovel et Lemberg. Dans la lutte désespérée qui se poursuit, on voit que l'ennemi a projeté de redresser avant l'hiver ces deux saillants malcommodés.

Les derniers combats livrés au sud de Kuropatniki révélaient l'intensité de la lutte. Les Allemands ont opéré un bombardement d'une journée entière, puis ont avancé en force le soir, atteignant les tranchées avancées des Moscovites. Après un long combat à la baïonnette, dans l'obscurité, les Moscovites ont repoussé les assaillants, qui ont poursuivi et ont occupé la première ligne des tranchées allemandes.

Du succès des Russes dans ces opérations, le *Rusky Invalid* infère que la stratégie moscovite a empêché l'ennemi de distraire des troupes de la région de Vladimir, de Vilynski et d'Hallez, pour faciliter l'exécution de son plan dans les Carpathes et en Transylvanie. L'ennemi est aussi convaincu de l'inutilité de ses efforts en Galicie et se prépare à passer l'hiver dans les conditions actuelles.

HORS DE COMBAT

1049 NOMS SUR LES DERNIERES LISTES

LES RAPPORTS DU FRONT CONTINUENT A ETRE FORT CHARGES. — 27 CANADIENS-FRANCAIS ET 35 MONTREALAIS Y FIGURENT.

Ottawa, 23. — Les autorités de la milice ont publié, samedi et dimanche, trois listes de hors de combat, journellement chargées de 1,049 noms. De ce nombre, figurent les noms de 27 soldats canadiens-français et de 35 autres de Montréal :

Tués : — Fred, Murray, 30, rue Colborne, Montréal ; E. Ball, 1129, rue Dorion, Montréal ; caporal J. Sullivan, 522, rue Chaussée, Montréal ; L. Coody, 432, rue Mentana, Montréal ; Alex. Marquis, Wellington, Ont. ; Thomas Dufour, 64, rue Chatham, Hamilton, Ont. ; Emile Dufresne Saint-Prime, P. Q. ; Disparus : — Lieutenant H. Nicholson, 424, rue Mackay, Montréal ; Percy Mills, 2350, rue Drolet, Montréal ; J. Gagné, 121, avenue King Edward, Ottawa ; Pierre Gaudette, North Bay, Ont.

Morts de leurs blessures : — Sergent Norman Cook, 276, rue Nicolet, Montréal ; C. R. Grant, 179, rue Saint-Antoine, Montréal ; Alex. Deslauriers, South Indian, Ont. ; Blessés : — Robert R. White, 659, Belmont, Westmount ; James Young, 360, Liverpool, Montréal ; Charles Givray, 2, Provençal ; E. Podgrin, 545, St-Dominique ; W. H. A. Prédry, 329, Bourgeois ; Emile Girard,

SI M. BORDEN VOULAIT...

UN DES MINISTRES DE LA DELEGATION ONTARIENNE DECLARE A TORONTO QUE SI LE PREMIER MINISTRE VOULAIT CHERCHER L'ENROLEMENT DE QUEBEC, IL OBTIENDRAIT DES RESULTATS MERVEILLEUX.

Toronto, 23. — M. S. R. Parson, vice-président de la Canadian Manufacturers Association, qui faisait partie de la délégation ontarienne dans le Québec, a prononcé hier soir un discours en faveur du recrutement et il a fait en même temps un éloge des Canadiens-français.

Ce qui a le plus frappé M. Parson a été de s'apercevoir que les Canadiens-français se souviennent que la France les a abandonnés après la conquête. Les 60,000 colons ou une bonne partie au moins de ces 60,000, dit-il, auraient pu retourner en France après la conquête. Ils n'en ont rien fait mais au contraire ils sont demeurés ici et se sont attachés au sol. Leurs descendants seraient merveilleux. Il conseille à ses compatriotes d'être justes avec les Canadiens-français et de ne pas les critiquer trop sévèrement. M. Parson qui est venu dans le Québec comme homme d'affaires comprend mieux maintenant le point de vue québécois. Dans le Québec, la grande partie de la population est rurale et les jeunes gens se marient de bonne heure et tous ont un nombreux famille. Il est prouvé que jusqu'à présent six et demi pour cent des soldats enrôlés sont des fermiers ou des éleveurs.

Une autre chose qui a fort surpris M. Parson, ça été d'entendre des évêques canadiens-français dans un séminaire de Sherbrooke, chanter les trois strophes du "God save the king". Il reconnaît que c'est plus que ce n'en pouvait faire la grande majorité des Ontariens.

Table with 6 columns: Ville, Contrôleur, Greffier, Auditeur, Trésorier, Cotiseurs, Avocat en chef, Ingén. en chef. Rows include New-York, Chicago, Philadelphie, Saint-Louis, Cleveland, Baltimore, Pittsburgh, Detroit, Montréal, Buffalo, San Francisco, Los Angeles, Milwaukee, Cincinnati, Newark, Nouv.-Orléans, Washington, Minneapolis, Seattle.

77, Ste-Marguerite: Williams Hodgins

77, Ste-Marguerite: Williams Hodgins, 2076, de La Roche; Harold La Fierre, adresse inconnue; Harry Black, 2065, St-Urbain; Charles Bryan, 202, De Villiers, Côte St-Paul; Charles Stephen, 222, Quatrième avenue, Viauville; W. Kerr, 1224, avenue Hôtel-de-Ville; M. Ellison, 25, rue du Pont; C. Landry, aux soins de la Cie Canada Car; H. Lajeunesse, 691, Alma; L. H. Bagg, 2038, Mance; caporal G. Bush, 136, Roberval, Côte Saint-Paul; F. Lévesque, chemin Bernard; caporal P. W. Carleton, 377, Mance; T. Flynn, 135, Forfar; T. Houghton, 265, Prince-Arthur ouest; G. F. Mackay, 31, Coleraine; caporal G. J. Reay, 148, Abbott, Westmount; C. Wristen, 1055, Notre-Dame est; A. McLennan, 278 1/2, St-Dominique; L. Robitaille, 1234, Messier; H. J. Vincent, 1, Taillefer; Joseph Desourdie, Barrie, Ont.; Albert Hameelin, Pont Louis, Man.; caporal W. L. E. Ledoux, Worcester, Mass.; T. Bougie, Port Arthur, Ont.; A. G. Millard, Dartmouth, N.-E.; L. A. Dugal, Edmundson, N.-B.; Adélaïde Audette, Ste-Euphémie, P. Q.; A. Farrand, 52 1/2, avenue Myrthe, Toronto, Ont.; A. Quirion, Waterville, Maine; J. Taillefer, St-Boniface, Man.; J. W. Blanchard, Alexandria, C.-A.; A. Tréteau, L'Ange-Gardiens, P. Q.; H. E. Lemon, Port Dalhousie, Ont.

SIR JOSEPH BEECHAM EST MORT

Londres, 23. — Sir Joseph Beecham, le manufacturier de remèdes brevetés, est mort. Il a été trouvé sans vie dans son lit à sa résidence, à Hampstead.

TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX DANS 20 VILLES

Montréal traite ses employés généreusement — M. Villeneuve est prêt à recommander des augmentations pour les fonctionnaires réellement compétents.

M. E. W. Villeneuve, commissaire des finances de Montréal, nous communique l'intéressante étude suivante :

Dans l'étude de la comparaison entre les salaires payés aux hauts fonctionnaires municipaux des grandes villes américaines et de Montréal, nous constatons que Montréal traite ses chefs de départements d'une façon très généreuse, puisque nous les rémunérons au moins aussi bien, et dans quelques cas même mieux qu'à Détroit, Baltimore, Pittsburgh, Cleveland et Boston, et pour quelques départements mieux qu'à Saint-Louis et Philadelphie.

Pendant, il est bon de considérer que la base sur laquelle on s'appuie pour faire la comparaison des dépenses de l'administration en général, ne doit pas nous guider nécessairement pour établir les salaires des chefs individuels. Les conditions de chacune de ces villes peuvent varier et diminuer l'importance des fonctions de certains officiers en charge de département.

TRAITEMENT DES FONCTIONNAIRES MUNICIPAUX EN CHARGE DE DEPARTEMENTS IMPORTANTS

Table with 6 columns: Ville, Contrôleur, Greffier, Auditeur, Trésorier, Cotiseurs, Avocat en chef, Ingén. en chef. Rows include New-York, Chicago, Philadelphie, Saint-Louis, Cleveland, Baltimore, Pittsburgh, Detroit, Montréal, Buffalo, San Francisco, Los Angeles, Milwaukee, Cincinnati, Newark, Nouv.-Orléans, Washington, Minneapolis, Seattle.

L'ATTITUDE DE SIR WILFRID

UN ORGANE LIBERAL D'OTTAWA REPROCHE AU CHEF DE L'OPPOSITION D'AVOIR REFUSE DE FAIRE PARTIE DU SERVICE NATIONAL.

Ottawa, 23. — L'attitude de sir Wilfrid Laurier sur son refus de prendre part au comité parlementaire du service national est critiquée par la "Free Press", organe libéral d'Ottawa.

"La position de sir Thomas Tait de la commission, dit la "Free Press", ne fait absolument rien à ce qu'une commission soit choisie pour poursuivre les intérêts des choses militaires. Nous avons plusieurs raisons pour savoir que l'attitude de sir Wilfrid et avec lui du parti libéral va être interprétée comme étant un appui à un groupe d'hommes dont le raison et la conduite dans la guerre sont en contradiction avec la majorité du peuple du Canada."

Son attitude va être mal interprétée, car il a donné un mauvais coup aux sentiments d'un grand nombre d'hommes et de femmes qui se dévouent à la cause. Laurier pourra se considérer heureux s'il n'a pas nu à la commission du service national dans sa grande entreprise, entreprise que lui et tout le parti devraient souhaiter avoir le plus grand succès. Le gouvernement en se laissant influencer par une insignifiance, et sir Thomas Tait en se conduisant

comme, par exemple, en ce qui concerne le salaire de l'ingénieur en chef, qui doit être basé sur l'étendue et l'importance des travaux publics qui sont exécutés, des conditions générales, etc. Une différence de \$2,000 ou \$3,000 ou plus par année dans le traitement d'un chef de département n'est pas grand-chose en somme, comparée à l'habileté que peut mettre ce fonctionnaire dans l'accomplissement de ses fonctions au point de vue de l'économie et du bon fonctionnement. Personnellement, je suis disposé à recommander une augmentation de traitement en faveur de n'importe quel fonctionnaire et montrer mon appréciation des services qu'il rend réellement à la cité, s'il pouvait me montrer qu'il a organisé son département sur une base systématique, s'il l'a modernisé en y introduisant de nouvelles méthodes, comme on le fait dans les grandes villes de ce continent et en Europe, et qu'il a éliminé par conséquent tout gaspillage et fait disparaître toute incompétence.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure No 1419. Dame Alvin Gauthier, des cité et district de Montréal épouse commune en biens de Joseph St-Julien, a institué ce jour une action en séparation de biens contre son dit mari. Cholette et Rondeau, procureurs de la demanderesse. Montréal, 15 septembre 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure No 4946. Dame Julienne Leclair, de la cité de Montréal, épouse commune en biens de Jos. Alphonse Villeneuve, industrie du même lieu, demande, contre vs le dit Jos. Alphonse Villeneuve, défendeur. La demanderesse a poursuivi, ce jour, le défendeur en séparation de biens. Montréal, 29 septembre 1916. Philippe Dorval, procureur de la demanderesse.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure No 389-S. A. Chaburn et al., vs. Dame A. Janssens et vir. Le 2me jour de novembre 1916 à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 155 Vendome Ave. en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, 21 octobre 1916.

LA PARALYSIE NOUVEAUX CAS À MONTRÉAL-OUEST

LES ENFANTS -DE WESTMOUNT N'IRONT PLUS A L'ÉGLISE.

Deux nouveaux cas de paralysie infantile ont éclaté à Montréal-Ouest, à la fin de la semaine. Les petites victimes seront soignées au domicile de leurs parents et les autorités médicales ont pris toutes les précautions pour empêcher la propagation de la maladie.

A Westmount, on n'a signalé aucun cas nouveau, à l'exception des huit cas qui se sont déclarés la semaine dernière. Plusieurs enfants, soupçonnés au début d'être atteints de la paralysie, souffrent maintenant d'autres maladies moins graves. Le Dr Boucher, hygiéniste de Montréal, a déclaré qu'un nouveau cas venait d'éclater dans la ville, ce qui porte le nombre total des cas de paralysie infantile, depuis le 1er octobre, à vingt-huit ; mais plusieurs de ces cas, réputés de paralysie, ont été signalés à faux, au

ment, il contempnia ces traits délicieux, ces yeux qui le considéraient avec une amoureuse tendresse. Son cœur se gonflait d'une émotion violente. Ah! certes, jamais personne au monde n'aurait le pouvoir de lui faire oublier, ne fût-ce qu'un moment, celle qui était pour lui le bien le plus cher! Mais moins que tout autre encore cette Brunhilde, fautive et mauvaise, appartenant en outre à la nation maintenant haïe, créature détestable dont la vue était pour lui une épreuve.

Il baisa la photographie, en murmurant : — Quand te reverrai-je, ma chérie, ma petite fleur?... Si, au moins, nous recevions des nouvelles l'un de l'autre! Mais ici, m'arriveront-elles? III Chaque après-midi, Boris revit sa cousine. Elle venait vers quatre heures et s'asseyait, sans attendre d'en être priée. Parfois, elle était vêtue de son costume d'infirmière; mais le plus souvent, elle portait une robe de velours noir qui l'habillait admirablement et faisait ressortir la blancheur marmoréenne de son teint. Elle causait de littérature, d'histoire, de philosophie, sans jamais toucher la brûlante question

de la guerre. Boris lui répondait avec une politesse glacée. Souvent, il laissait tomber la conversation; mais Brunhilde la relevait avec habileté, jamais à court, jamais démontée. Le comte pensait : "Comme cette femme est forte et dangereuse, pour qui ne la connaît pas à fond! Ce pauvre Cyrille ne doit pas peser plus qu'une paille, devant sa volenté!"

Jamais elle ne lui disait un mot d'Aniouta. Jamais, non plus, elle ne parlait de son mari, avant que Bo-Is commençât. Alors elle répondait brièvement : — Il ne va pas mal. La nouvelle que vous êtes sain et sauf lui a été favorable, et il me dit dans sa dernière lettre qu'il espère pouvoir venir bientôt. Voilà pourquoi il ne vous écrit pas, ayant la perspective de vous revoir dans peu de temps. Boris appelait de tous ses vœux cette venue de son cousin. Mais en attendant, il lui fallait subir la quotidienne visite de Brunhilde, à laquelle il préférait de beaucoup la solitude, si dure que fût celle-ci. Au moins, dans les intervalles de ses lectures, il pouvait s'absorber dans le souvenir d'Aniouta, rêver au moment où, délivré, il la retrouverait. Ce moment était-il éloigné enco-



EST LA PROPRIÉTÉ DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, CE QUI GARANTIT SA Pureté et son Efficacité. Rue aux repas prévient : Goutte, Dyspepsie et Indigestions. Consultez votre Médecin. Pas véritable sans CELESTINS

St-DENIS

Rue Saint-Denis, près Sainte-Catherine. Représentation continue de 1 heure à 11 heures p. m. MARY PICKFORD dans "A BEAST AT BAY" VIVIAN MARTIN dans "HER FATHER'S SON" A VENIR CHARLES CHAPLIN DEMAIN Soir du "Duchess of Connaught's Own" "Ce sont les jours du St-Denis"

CANADIAN PACIFIC

CHANGEMENT GENERAL DANS LE SERVICE DES TRAINS, A DATER DE DIMANCHE, LE 29 OCTOBRE. Pour détails, s'adresser aux agents des billets. Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure No 1419. Dame Alvin Gauthier, des cité et district de Montréal, épouse commune en biens de Joseph St-Julien, a institué ce jour une action en séparation de biens contre son dit mari. Cholette et Rondeau, procureurs de la demanderesse. Montréal, 15 septembre 1916.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure No 4946. Dame Julienne Leclair, de la cité de Montréal, épouse commune en biens de Jos. Alphonse Villeneuve, industrie du même lieu, demande, contre vs le dit Jos. Alphonse Villeneuve, défendeur. La demanderesse a poursuivi, ce jour, le défendeur en séparation de biens. Montréal, 29 septembre 1916. Philippe Dorval, procureur de la demanderesse.

Province de Québec, district de Montréal, Cour supérieure No 389-S. A. Chaburn et al., vs. Dame A. Janssens et vir. Le 2me jour de novembre 1916 à 11 heures de l'avant-midi, au domicile de la dite défenderesse, au No 155 Vendome Ave. en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en piano, meubles de ménage, etc. Conditions : argent comptant. G. A. LAFONTAINE, H.C.S. Montréal, 21 octobre 1916.

près des autorités médicales. Un nouveau cas a également éclaté dans la ville de Verdun. M. l'abbé Gauthier, curé de la paroisse Saint-Léon de Westmount, a permis aux enfants, âgés moins de douze ans, de ne pas assister à la messe à l'église, d'ici à ce que le danger d'épidémie soit conjuré. Il a prié les parents de ne pas s'alarmer outre mesure, tout en prenant toutes les mesures de prudence, exigées dans les circonstances.



FEUILLETON DU DEVOIR La find'une Walkyrie par M. DELLY

71 (Suite) — Des ennuis? Pas le moins du monde! Le genre du baron de Halweg, le beau-frère de deux officiers allemands ne pouvait en avoir, d'ailleurs. Nous ne sommes pas les gens discourtois que l'on représente dans votre pays, Boris. L'officier eut un sourire d'ironie. — Étais-ce donc de la courtoisie, cette façon de traiter notre ambassadeur et sa suite?... Sans parler de bien d'autres faits, concernant soit nos compatriotes, soit nos alliés! — Il faut tenir compte de la nervosité qui s'empare des gens, en de telles circonstances. D'ailleurs,

chinement. La vue de cette femme provoquait chez lui une sourde irritation. Elle était de la race ennemie, de la race fourbe et déloyale qu'il haïssait... Elle avait réussi à prendre dans ses filets, par des manoeuvres hypocrites, le pauvre Cyrille, dont Boris avait deviné la désillusion et la souffrance quand il l'avait revu au moment de son mariage, l'année précédente... Mais surtout il ne pouvait oublier qu'elle avait essayé de jeter le trouble et la défiance dans le coeur innocent d'Aniouta.

Grâce au ciel, toute trace de ces nuages avait disparu depuis qu'il s'était expliqué avec la jeune fille, à Klevna. La plus tendre confiance, l'amour le plus profond existaient entre eux. Mais Boris ne pardonnerait pas à Brunhilde sa fourberie de femme jalouse, et quelle que fût la rigueur du régime des prisonniers de guerre, dans la sensible Germanie, il eût cent fois mieux aimé partager le sort des autres que d'avoir pour géolière cette créature détestée.

Elle était toujours belle, mais ses traits, semblait-il, avaient pris plus de dureté encore. Ses yeux, cependant, s'étaient adoucis plusieurs fois, en se posant sur lui. Elle avait témoigné à son prisonnier une im-

perturbable amabilité, en dépit de la façon plus que froide dont elle avait été accueillie. Sans doute, dans sa joie orgueilleuse de tenir captif en sa propre demeure cet homme qui avait méprisé son ardente passion, voulait-elle se montrer bonne princesse... Et puis, ne pouvait-on penser qu'elle n'avait pu renoncée à la faire triompher, cette passion?

Boris se souvenait du regard de colère haineuse qu'il avait surpris, dirigé par Brunhilde vers Aniouta, le jour de leur mariage. Il s'en était trouvé fort désagréablement impressionné, sur le moment. Puis il en avait écarté la pensée. Ce pouvait cette femme contre sa bien-aimée? Il serait toujours un protecteur trop vigilant et trop épris pour qu'il fût possible de nuire à ce précieux trésor.

Mais Brunhilde conservait peut-être encore des illusions, au sujet de ce cousin qu'elle n'avait pas toujours trouvé absolument réfractaire à la fascination de sa beauté. Qui pouvait savoir ce qui se cachait en ce cerveau tenace, habile, sans scrupules — véritablement prussien? Boris prit dans sa poche un portefeuille, l'ouvrit et en sortit une photographie d'Aniouta. Longue-

re? Hélas, il le craignait. Un jour sonnerait l'hallali du monstre; mais il faudrait encore de durs efforts et de lourds sacrifices avant qu'il fût mis hors d'état de nuire. Un des côtés les plus pénibles de sa captivité consistait à n'avoir pas de nouvelles sûres des événements. Car les journaux allemands mis à sa disposition ne lui inspiraient naturellement que défiance. Cependant, après les exultantes déclarations qui suivirent le gros succès allemand en Prusse orientale — cette retraite de l'armée russe au cours de laquelle il avait été fait prisonnier — Boris eut la satisfaction de lire l'aveu, quelque peu entortillé, de la défaite de Prusynch. Puis l'attaque des alliés contre les Dardanelles lui donna quelque espoir, car il savait quel avantage serait pour sa patrie l'ouverture des Détroits.

L'infirmier s'occupait de son service et des quelques soins que nécessitait encore son membre amputé. C'était un Poméranien, lourd et paisible, qui ne parlait guère en dehors du nécessaire. Il accomplissait ponctuellement sa tâche près de l'officier russe et tenait les deux pièces dans un état de scrupuleux propreté. Boris l'étudiait attentivement, en vue d'une évasion possible — car il envisageait cette perspective depuis le premier moment où il avait été enfermé ici. A SUIVRE

Le temps qu'il fera

Beau. Averses probables, ce soir ou demain. Chiffres fournis par R. de Meulé, gérant de Hearn et Harrison, 322 rue Notre-Dame-ouest.

COURS D'APOLOGÉTIQUE

Le sujet du cours de ce soir sera l'intégrité des Évangiles. Tous sont cordialement invités et l'entrée est gratuite.

CHASSE MOUVEMENTÉE SUR LE MONT ROYAL

LA POLICE MONTEE ARRETE UN JEUNE HOMME DE THURSO, COUPABLE DE PLUSIEURS CAMBRIOLAGES.

Un jeune homme du nom de John Payette, de Thurso, âgé de 17 ans, à Montréal, depuis quelque temps, s'en fut samedi dernier sur le Mont-Royal, où il tira du revolver.

On a découvert que ce jeune homme avait volé ce pistolet et ces cartouches chez un nommé H. Scheiner, au No 101 de la rue Sanguinet.

Il a aussi volé chez Schwartz, un épicer de la rue Cadieux. Il a pénétré dans le magasin, a volé le bourgeois somnolent et lui a volé sa montre et la clef du magasin.

Et enfin, chez Bernier, de la rue Sanguinet, il a brisé les vitres, et s'est emparé d'un paquet de clefs.

On a trouvé sur lui un grand nombre de ces clefs, soit 280.

Tous les plaignants étaient présents en Cour ce matin, et le jeune voleur précoce a comparu devant le juge Lacombe.

M. J. O. GRAVEL DANS LE DEUIL

Nous avons le regret d'annoncer la mort de dame Aurélie LaRoque, femme de M. J. Ovide Gravel, de cette ville.

Depuis plus d'un an, madame Gravel était atteinte de paralysie et ce fut toujours avec une grande résignation chrétienne qu'elle supporta cette dure épreuve.

Avec elle disparaît une femme de bien et les pauvres savent quelle providence ils perdent.

La défunte était âgée de soixante-neuf ans. Elle laisse pour pleurer sa perte avec son mari, cinq filles, mesdames Ostel, Marcel Beullac, J. O. Hurbulise et mesdemoiselles Thérèse et Hermine, et un fils, M. E. Édouard Gravel.

Le Devoir offre à M. J. O. Gravel et à sa famille ses sincères condoléances.

MORT DE M. GEORGES LEVESQUE

LE MAIRE DE STURGEON-FALLS S'EST ÉTEINT SUBITEMENT À L'ÂGE DE 59 ANS.

Ottawa, 23. — Des informations reçues à Ottawa ce matin annoncent la mort subite hier soir à Sturgeon-Falls de M. Georges Levesque, maire de cette ville.

M. Paul Ranger, étudiant en droit, dit que la police pénétra à l'intérieur de la cathédrale et qu'elle menaçait les réfractaires de leurs bâtons de gnie.

RECORDER À LAPRAIRIE

Québec, 23. — M. A. Handfield, avocat de Montréal, vient d'être nommé par le cabinet provincial, recorder à Laprairie.

LA LIGUE DE LA PAIX

LE VICOMTE GREY SE DECLARE EN FAVEUR DE CE MOUVEMENT.

Londres, 23. — Au cours d'un important discours prononcé à un dîner offert par l'association de la presse étrangère, le vicomte Grey, ministre des relations étrangères, a approuvé le mouvement entrepris aux États-Unis quant à la formation d'une ligue de la paix après la guerre.

MESSE ANNIVERSAIRE

Une messe anniversaire sera célébrée vendredi le 27, à huit heures précises, en la chapelle de Nazareth (Institut des Aveugles), rue Sainte-Catherine, pour le repos de l'âme de Madame J.-A. Vallancourt.

LA POLICE

MAL AGI

TELE EST LA CONCLUSION A LAQUELLE EN VIENT Mc BEAULIEU, LE DEFENSEUR DES ETUDIANTS ARRETES ET BATTUS PAR LA POLICE LE 9 OCTOBRE DERNIER.

Le procès des étudiants arrêtés lors de l'échauffourée du 4 octobre dernier s'est continué ce matin en Cour du recorder.

Dès que les accusés Tassé, Brassard et Grenier furent à la barre, Me J. A. Beaulieu commença sa plaidoirie.

En premier lieu, il parla de la nécessité de la force policière dans toute grande ville, disant que sans elle l'on ne pourrait vaquer à ses menues occupations avec toute la sécurité voulue.

Mais pour apprécier la police, il n'est pas besoin de déprécier les étudiants, ces jeunes gens qui sont toujours prêts à se dévouer et à verser leur sang pour une noble cause.

On les accuse d'être trop légers, d'être jeunes. La jeunesse est-elle un défaut? N'est-elle pas plutôt une qualité qui s'efface malheureusement trop vite?

Dans toutes les grandes villes américaines et européennes, à New-York, à Boston, à Paris, etc., ne peche-t-on la gent universitaire de prendre ses joyeux ébats? Loin de là, l'on va jusqu'à interrompre le trafic pour la laisser s'amuser en paix.

Pourquoi ne ferait-on pas la même chose ici? Je suis convaincu que les étudiants ne baissent pas les agents et vice versa. Ce n'est qu'un malentendu accidentel, dit Me Beaulieu.

Aucun parti pris contre la police n'existait chez les étudiants, le 4 octobre dernier, quoi qu'on ait pu dire.

Les étudiants se sont considérés comme provoqués, et ils avaient parfaitement raison. Personne ne peut soutenir le contraire, à moins d'être taxé de partialité.

Les accusés, continue Me Beaulieu, d'après les témoins de la défense, ne sont pas coupables; c'est pourquoi je déclare que je n'essaierai pas de les justifier dans ce "Jai-Joyer". Toute justification implique culpabilité, et tel n'est pas notre cas.

Il repasse ensuite les incidents du carré Philipps dans leurs grandes lignes seulement. D'après lui, les agents étaient sous l'impression que les étudiants allaient briser les pancartes de recrutement, mais ils n'auraient dû attendre les faits, ce qu'on n'a pas fait. C'est précisément là un des torts de la police.

Intentionnellement, elle peut avoir cru bien faire, mais question de fait, elle a mal agi. Elle s'est aussi trompée en hâtonnant les accusés qui n'étaient pas de taille à se mesurer avec des hommes accomplis, physiquement du moins et armés.

Les agents auraient dû se rappeler à la vue du monument d'Edouard VII son pacifisme, ce qui les aurait peut-être un peu calmés.

Et dans sa péroraison, Me Beaulieu dit qu'il remet le sort des accusés entre les mains du président du tribunal, le recorder Semple, et qu'il est convaincu à l'avance de l'impartialité de la Cour dans son jugement.

Les accusés seront sentencés le mercredi, 25 octobre.

L'on passa ensuite à la cause de Roméo Laporte, étudiant en chirurgie dentaire, arrêté le 4 octobre, à la cathédrale.

Les témoins de la poursuite déposent les premiers.

L'agent Derempigny, du poste No 5, qui arrêta l'accusé, entra le premier dans la boîte. En résumé, il jura avoir vu l'accusé lancer des pierres qui blessèrent un agent et un citoyen. "Il y avait deux voitures cellulaires à l'angle des rues Dorchester et Mansfield, dit le témoin. Nous attendions les commandements pour aller de l'avant. Il y avait à peu près une centaine d'étudiants et nous n'étions qu'une quarantaine de policiers."

Interrogé par Me Beaulieu, il répondit que c'est ainsi qu'il se passa.

Les agents Lessard, Lalonde, O'Connor et Belec corroborèrent en tout et partout la déposition de l'agent Derempigny. Le dernier, M. Belec, jura avoir été blessé à l'abdomen par une pierre que lui lança l'accusé. "J'ai dû, dit-il, passer deux jours à l'hôpital Général et ma convalescence sera de six semaines environ."

Le dernier témoin de la poursuite fut le citoyen Henry Ramsay, qui jura avoir été blessé lui aussi, près de l'œil droit, par une pierre provenant du groupe d'étudiants.

M. Paul Ranger, étudiant en droit, dit que la police pénétra à l'intérieur de la cathédrale et qu'elle menaçait les réfractaires de leurs bâtons de gnie.

M. Jean Chauvin, Roger Maillet, Armand Hay jurèrent leurs grands dieux qu'ils n'avaient pas vu l'accusé lancer des pierres.

Après une prise de bees assez vive entre le greffier et l'avocat de la défense, au sujet des questions de Me Beaulieu aux témoins, la cour est ajournée à cet après-midi.

UN COURTIER PERD SA COMMISSION

POUR AVOIR VENDU SES DROITS A UN TIERS.

Le juge Greenshields a prononcé ce matin un jugement qui intéresse tous ceux qui s'occupent d'immeubles. Ce jugement est au sujet d'une commission réclamée par un courtier.

M. Laporte poursuivait G. Meloche et al., alléguant qu'en vertu d'un engagement entre lui et les défendeurs il devait toucher une commission de \$1000 payable en deux versements, chacun, s'il réussissait à faire vendre une certaine propriété appartenant aux défendeurs pour le prix de \$50,000. Les conditions de la vente étaient les suivantes: l'acheteur devait se charger d'une hypothèque de \$19,500 faire un paiement comptant de \$5000

LA GUERRE

GAINS A SAILLY-SAILLISEL

Les Poilus s'emparent d'une position à l'ouest du village — 450 Boches sont pris dans la région de Chaules — Raids fructueux sur Metz, Thionville et Longwy, Sablon et Monsen.

Paris, 23. — Communiqué officiel de cet après-midi: Au nord de la Somme, vers la fin de la journée d'hier, nous avons exécuté une opération secondaire qui a complètement réussi. Après une brève préparation d'artillerie, nos troupes ont capturé au cours d'un élan superbe toute la hauteur 128, à l'ouest de Saily-Saillisel, où nous avons pris pied le 18 octobre.

Au sud de la Somme, en dépit d'un violent bombardement contre la région boisée de Chaules, l'ennemi n'a pas renouvelé ses attaques contre nos nouvelles positions, pendant la nuit.

Plus au sud, un coup de main de l'ennemi contre l'une de nos tranchées, dans le voisinage de la voie ferrée, a avorté. Le nombre global des prisonniers que nous avons faits depuis samedi, dans le secteur de Chaules, s'élève maintenant à 450, 16 officiers compris.

Entre l'Avre et l'Oise, nous avons capturé un petit poste et infligé des pertes à l'adversaire.

En Champagne, les Allemands ont fait sauter une mine au sud-est de Butte du Mesnil. Une contre-attaque les a immédiatement délogés du cratère qu'ils avaient occupé.

Hier, 24 de nos machines ont lancé 4,200 kilogrammes de bombes sur les hauts fournaux d'Hagindange et de Pussings, au nord de Metz, et aussi sur les gares de Thionville, de Maizières-Metz, de Longwy et de Metz-Sablon.

Elles ont atteint leurs objectifs. Le même jour, une autre de nos escadrilles a bombardé un dépôt de munitions au chemin de Monsen (Somme).

Ce matin, des avions allemands ont jeté plusieurs bombes sur Lunéville. Il n'y a pas eu de victimes et les dégâts matériels sont insignifiants.

Dans la Somme, nous avons abattu hier 2 machines teutonnes, et nous en avons forcé 3 autres à atterrir endommagées.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Londres, 23. — "Pendant la nuit, l'artillerie ennemie a manifesté beaucoup d'activité contre notre front, entre le Sars et Guedecourt. Nos troupes occupent maintenant la levée des 2 crâtes de mines formés par l'ennemi, hier, à Bluff (au sud d'Ypres), et s'établissent de façon satisfaisante dans leurs positions.

BULLETIN DE BERLIN

Berlin, 23. — Hier, les troupes allemandes ont repoussé des attaques des Français et des Anglais, dans la Somme, entre le Sars et Rancourt, et leur ont infligé des pertes sanglantes, dit aujourd'hui le ministère de la guerre. Sur la rive nord, l'effroyable duel d'artillerie s'est continué hier.

L'ENNEMI S'EMPRE DE CONSTANZA

BERLIN ANNONCE QUE MACKENSEN A ATTEINT L'UN DES PRINCIPAUX OBJECTIFS DE SON OFFENSIVE.

Berlin, 23, par voie de Londres. — Les troupes allemandes se sont emparées du fort de Constanza en Roumanie, annonce le ministère de la guerre.

Constanza a été l'un des principaux objectifs de la campagne de von Mackensen dans la Dobroudja. Il prend son importance du fait qu'il est le point terminus du seul chemin de fer qui court de la mer Noire au Danube, qu'il traverse à Tchernavoda pour de la pénétrer dans la Roumanie ancienne.

Les troupes bulgares et allemandes ont franchi la voie ferrée à Pest de Murfalzar, puis se sont dirigées vers Constanza. Une division de l'armée de von Mackensen s'est portée sur le Danube, dans l'intention de s'emparer de Tchernavoda.

LES RUSSO-ROUMAINS CONTINUENT A RECULER

Pétrograd, 23, par voie de Londres. — Dans la Dobroudja, devant la poussée constante de l'ennemi,

ÉNORMES PERTES CHEZ LES BULGARES

Paris, 23. — Les engagements désespérés qui ont eu lieu sur la courbe de Cerna, en Macédoine, ont été favorables aux forces de l'Entente, selon le communiqué d'aujourd'hui du bureau de la guerre. Les Bulgares, en grand nombre, ont fait des contre-attaques, mais ils ont été vaincus par les Serbes, qui leur ont fait subir d'énormes pertes.

RAIDS DES TEUTONS EN ANGLETERRE

Londres, 23. — Un avion ennemi a lancé 3 bombes aujourd'hui sur Margate, sur le littoral sud-est de l'Angleterre, blessant 2 personnes. Voici le texte du communiqué officiel.

On apporte qu'un avion ennemi a passé au-dessus de Margate, à 10 heures et 5 minutes, ce matin. Il a jeté 3 bombes sur le quartier Cliff-Town, de cette ville. Un hôtel a été légèrement endommagé. Un homme et une femme ont été légèrement blessés.

Des machines anglaises se sont mises à la poursuite du visiteur qui a disparu vers le sud-est.

VAINES ATTAQUES BOCHES EN GALICIE

Petrograd, 23. — Des troupes austro-allemandes ont tenté de nouvelles attaques, hier au nord du village de Brody, près de la frontière Volhynienne. L'ennemi, annonce le ministère de la guerre, dans son communiqué officiel. Les Russes ont repoussé l'assaut. "L'ennemi n'a pu franchir la ri-

vière Boldurka, un tributaire de la Stripa, au nord de Brody; l'artillerie a anéanti tous les mouvements de l'ennemi.

"Un aéroplane ennemi s'est abattu au milieu des lignes russes, au nord lac Dresviaty."

et payer la différence des \$50,000 en versements annuels pendant cinq années. Le 8 octobre le demandeur trouva un acheteur, un nommé S. Lack. Les défendeurs acceptèrent l'offre faite par ce dernier et l'acte de vente fut préparé par un notaire. Lorsque vint le moment de clore le contrat pendant les défendeurs refusèrent de signer parce que la vente au lieu d'être faite à M. Lack était faite au nom de M. Abolés, à qui Lack avait vendu ses droits. Les défendeurs alléguèrent qu'ils ne voulaient pas devenir pour cinq ans les créanciers de ce nommé Abeles sans le connaître. Le juge a donné gain de cause aux défendeurs et il a déclaré que dans ces circonstances le demandeur ne peut réclamer aucune commission. La poursuite du demandeur est renvoyée avec frais.

JE N'AI RIEN À ME REPROCHER

M. AINEY REpond AINSI A M. VILLENEUVE QUI LUI LANCE DE NOUVELLES ATTAQUES — L'ACIER N'A PAS MONTE — A PROPOS D'UN STADIUM — NOTES DIVERSES.

Deux quotidiens montréalais, l'un du matin et l'autre du soir, ayant qualifié M. Ainey de "champion des droits du peuple", M. Villeneuve, ce matin, à la séance du bureau des commissaires, crut devoir relever ces remarques en soumettant à ses collègues une longue protestation contre le blâme qu'elles semblaient jeter sur les membres de l'administration municipale.

Cette protestation est entièrement remplie du nom du commissaire Ainey; "est-il besoin, demande M. Villeneuve, pour l'exalter, de brûler en effigie ses autres collègues de l'administration?" Et pendant trois pages de papier écoulé dactylographié, le commissaire des finances fait un examen sévère des six années passées par M. Ainey à l'hôtel de ville.

Cette lecture terminée, M. Ainey tout simplement de dire: "Je ne répondrai pas à ces remarques, M. Villeneuve; elles sont trop ridicules. Il y a en effet six ans que je suis commissaire et je n'ai rien à me reprocher; je puis vous assurer aussi que je ne suis pas un homme coulé."

"Ni moi non plus, répond M. Villeneuve, et quand même je le serais cela ne m'empêcherait pas de faire mon devoir. Mais sachez une chose, M. Ainey, c'est que vous n'êtes pas le seul homme honnête ici."

"J'attendrais que d'autres me disent que je le suis, moi, M. Villeneuve."

Le maire intervint: "Je suis ici depuis 14 ans, dit-il en s'adressant à ce dernier, et je vous assure qu'on a bien essayé de toutes sortes d'attaques contre moi, mais elles ne m'ont rien fait; elles ont toujours passé à cent coudees au-dessus de ma tête. J'ai la conscience claire; elle dort tranquille. Et tout se termine en queue de poisson. Mais on a bel et bien volé pendant ce temps-là un gros quart d'heure à la discussion de choses sérieuses."

C'EST FAUX!

Me Genest, de l'étude Perron & Cie, a envoyé une lettre au bureau des commissaires, au nom de son client, M. O. Sullivan, qui vient d'avoir le contrat pour la construction du pont Lassalle.

M. Sullivan dit qu'il a été obligé de s'imposer de nombreuses démarches auprès des compagnies pour les forcer à respecter leurs engagements à lui livrer du fer et de l'acier; car depuis l'envoi de sa soumission à l'hôtel de ville, ces métaux ont considérablement monté.

"C'est faux! a déclaré M. Côté; je suis informé qu'ils n'ont pas monté du tout."

M. Sullivan devra venir dire au bureau "si c'est bien exact..."

CES \$25,000

Maisonnette, en réponse à une question que lui posait, dernièrement la cité, déclarait ce matin qu'elle a affecté les \$25,000 de cette dernière à la commission des parcs, à des travaux de nivellement et de terrassement — et cela de façon exclusive.

Quant à la construction d'un stadium, au parc de Maisonnette, elle n'en a jamais entendu parler. Si elle le veut se renseigner, qu'elle s'adresse à l'ingénieur de cette dernière, M. Marius Dufresne.

DIVERS

Son Honneur inaugure la clochette destinée aux commissaires retardataires.

Depuis l'ouverture, le soir, du bureau de perception des taxes, (il y a trois semaines) on a enrichi le trésor municipal d'une somme de \$6,000.

On fait l'ouverture des soumissions pour uniformes (police); on fait remarquer qu'on ne pourra pas leur faire de pantalons, faute d'étoffe.

Le rumeur dit toujours que le sous-chef Gauthier, des pompiers, succéderait au chef Tremblay, qui prendra sous peu sa retraite.

ÉLECTIONS AU JEUNE BARREAU DE QUÉBEC

M. PAUL DROUIN EST ELU PRÉSIDENT. — COMPILATION DES CONFÉRENCES.

Québec, 23. — L'Association du jeune barreau de Québec a tenu samedi après-midi son assemblée annuelle où laquelle les officiers suivants ont été élus: Président, M. Paul Drouin; vice-président, M. Adrien Falardeau; secrétaire, M. Edouard Taschereau; trésorier, M. Maxime Morin; assistant-secrétaire, M. Noël Chassé; comité: MM. Ephraïm Bédard, Hector Laferte et Alphonse Pouliot.

Suivant la suggestion faite par sir F. X. Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure, dans son allocution à l'ouverture des tribunaux, le mois dernier, l'association a décidé de faire imprimer une compilation des conférences données à ses débuts-juristes et un comité composé de MM. Edouard Taschereau, Léon Gasgrain et Louis Gagné, a été nommé pour s'occuper de cette tâche. Ces conférences seront continuées cette année et les réunions se feront plus fréquentes.

TUÉ PAR UNE LOCOMOTIVE

Ce matin entre Laval des Rapides et Saint-Marlin, un nommé Moïse Thibault, employé du C. P. R., demeurant en cette ville, a été tué instantanément par la locomotive d'un rapide.

Où Acheter Demain

(Enregistré conformément à la loi du Parlement du Canada, par L.-P. Deslongchamps, au Ministère de l'Agriculture.)

Vallières FLANELLETTE EDREDON Angle S.-Catherine et Montcalm 500 verges de belle flanellette édredon, réversible, pour draps de lit, dans les gris et blanc, 72 pouces de largeur à 75c Flanellette à draps, très fine, et très épaisse, dans les gris et blanc, 36 pouces de largeur à 20c

Avec un kodak autographique vous conserverez le souvenir de vos excursions d'automne, de pêche et de chasse. Toutes dimensions au prix convenables, à l'agence spéciale J. H. ROBERT PHARMACIEN-CHIMISTE 1185, SAINT-DENIS, ANGLE MONT-ROYAL. Tél. Saint-Louis: 811-2999

TEL. EST 4510 Dupuis Frères Fers à repasser électriques \$2.75 Le Magasin du Peuple 447 EST, SAINTE-CATHERINE. FERS A REPASSER ELECTRIQUES, "Dupuis Frères", garantis pour toujours. Valeur de 3.75, pour 2.75 — Au deuxième.

Le seul CIGARE dans le monde. Recherché pour sa qualité. Conservez les bandes: 50 vous donnent un coupon pour le tirage d'une AUTOMOBILE, le 23 mars prochain. Demandez "Pelican" à votre fournisseur. LEGAULT, THOMSON & CIE Limitée 122 RUE SAINT-PAUL-EST.

Madras écossais, marquise et tapisserie MARQUISETTE. — Belle marquise merisée avec bordure plate ourlée, 38 pouces, blanc, ivoire, beige et crème. Valant la verge 45c 33c Prix spécialement annoncé, la verge. MADRAS. — Léopard madras écossais, blanc ou naturel, 45 et 54 pouces de largeur, bonne valeur à 65c. Spécialité, la verge 49c COUVERTURE DE TAPISSERIE, beaux tissus français, anglais et italien, soie, laine et coton, employés comme couvertures, portières et draperies, toutes de 50 pouces de largeur. Notre assortiment est l'un des plus considérables de la ville. Prix: \$1.75 à \$9.00 LA VERGE

Palais de l'ameublement ANGLE S.-CATHERINE ET S.-ANDRE

LES ROUMAINS ONT ÉTÉ DÉCUS ON CROYAIT A BUCAREST QUE LES BULGARES N'ATTAQUERAIENT NI LA RUSSIE NI LA ROUMANIE. Londres, 23. — Une dépêche de Petrograd au "Daily News", en date d'hier, dit: Un membre de haute importance du gouvernement roumain n'a déclaré avant mon départ de Bucarest, dit le correspondant, que le plus grand service que je pourrais rendre à mon pays serait d'exposer aussi exactement que possible la gravité de la situation de la Roumanie. Brevement, cette situation est la suivante: Renforcés par les Allemands, les Autrichiens ont repris tout le terrain gagné par les Roumains au cours des premiers semaines de la guerre. Les Teutons ont fait une assez bonne avance dans la Roumanie occidentale. Cela est important vu la violente offensive dirigée à plusieurs points de la frontière. Dans la Roumanie orientale, la Russie fait un magnifique effort pour prêter main-forte à son allié.

DECES A MONTREAL BISSONNETTE, Roland, 8 mois, enfant de Henri Bissonnette, menuisier, rue Mullarky, 353. COLLINS, Louis, 75 ans, bourgeois, marche Bonsecours. CHARTRAND, Charles, 94 ans, rentier, rue Saint-Dominique, 1516. GASTIN, Laurence, 101 ans, enfant d'Armand Gastin, forgeron, rue Cartier, 1053. COUTLEE, David, 68 ans, rentier, Boul. Gouin, 215. CHAMPAGNE, Evéline, 9 mois, enfant d'Emile Champagne, charcutier, rue Laguchetière, 63. GLOUTIER, Wilfrid, 42 ans, maçon, rue Papineau, 259. UCHOLS, Emile, 29 ans, hôtelier, rue Palm, 150. DEGHANTAN, Jannette, 1 ans, enfant de Thomas Dechantan, bourgeois, rue Saint-Christophe, 657. GRAVEL, Philias, 45 ans, cordonnier, rue Saint-Denis, 305. GALARDO, Luigi, 59 ans, journalier, rue Latour, 27. GRAYTON, Joseph, 46 ans, journalier, rue Montigny, 101. LAMARRE, Antoine, 88 ans, cordonnier, Asile Sainte-Cunegonde. LAMARCHE, Simone, 1 mois, enfant de Victor Lamarche, entrepreneur, rue Saint-Hubert, 276. LÉGLIER, Paul, 2 ans, enfant d'Omèr Lecière, comtesse, Boul. Monk, 141. LAFOURTE, Roger, 10 mois, enfant de Wilfrid Lafourte, commerçant, rue Dorchester, 704 est. LAVOIE, J. B., 70 ans, peintre, rue Sainte-Catherine, 128 est. NAISAN, Germaine, 1 ans, enfant de Z. B. Marsan, agent de brasserie, rue Anily, 1339. MOREL, Elie, 42 ans, agent, rue Champlain, 885. MOHRISAY, Thomas, 73 ans, contre-maître, rue Armand, 291. POTRAS, Délio, Portulac, 66 ans, veuve de Henri Potras, journalier, rue Ontario, 865 est. PERRIER, Joseph, 63 ans, bourgeois, rue Mackay, 222.

LES ROUMAINS ONT ÉTÉ DÉCUS ON CROYAIT A BUCAREST QUE LES BULGARES N'ATTAQUERAIENT NI LA RUSSIE NI LA ROUMANIE. Londres, 23. — Une dépêche de Petrograd au "Daily News", en date d'hier, dit: Un membre de haute importance du gouvernement roumain n'a déclaré avant mon départ de Bucarest, dit le correspondant, que le plus grand service que je pourrais rendre à mon pays serait d'exposer aussi exactement que possible la gravité de la situation de la Roumanie. Brevement, cette situation est la suivante: Renforcés par les Allemands, les Autrichiens ont repris tout le terrain gagné par les Roumains au cours des premiers semaines de la guerre. Les Teutons ont fait une assez bonne avance dans la Roumanie occidentale. Cela est important vu la violente offensive dirigée à plusieurs points de la frontière. Dans la Roumanie orientale, la Russie fait un magnifique effort pour prêter main-forte à son allié.

QUAND LA ROUMANIE EST ENTRÉE dans la mêlée, on a convaincu le premier ministre, M. Brătianu, que les Bulgares signeraient une paix distincte ou du moins ne combattrait pas la Russie et la Roumanie. Conséquence, les Roumains n'ont pas fait entrer en ligne de compte la possibilité d'une attaque par le sud, et ont envoyé leurs meilleures troupes dans les Carpathes pour libérer la Transylvanie et aider les Russes à abattre l'Autriche. Mais on ne peut trop louer la façon avec laquelle ils ont commencé ces opérations.

L'attaque inopinée de von Mackensen, au sud, les a arrêtés en cours d'exécution, avant qu'ils soient parvenus à donner des résultats solides. Les Bulgares ont trouvé Turakai insuffisamment défendu, et l'héroïque défense de cette ville a coûté beaucoup d'hommes aux Roumains. Ceux-ci ont dû commencer leur retraite dans la Dobroudja, modifier radicalement leurs plans, et faire venir des troupes de première ligne de la Transylvanie. Cela a donné un chance à von Falkenhayn, au nord. Grâce à de meilleures voies ferrées, ses troupes ont pu assurer une supériorité numérique locale dans les coups successifs portés aux Roumains en Transylvanie.